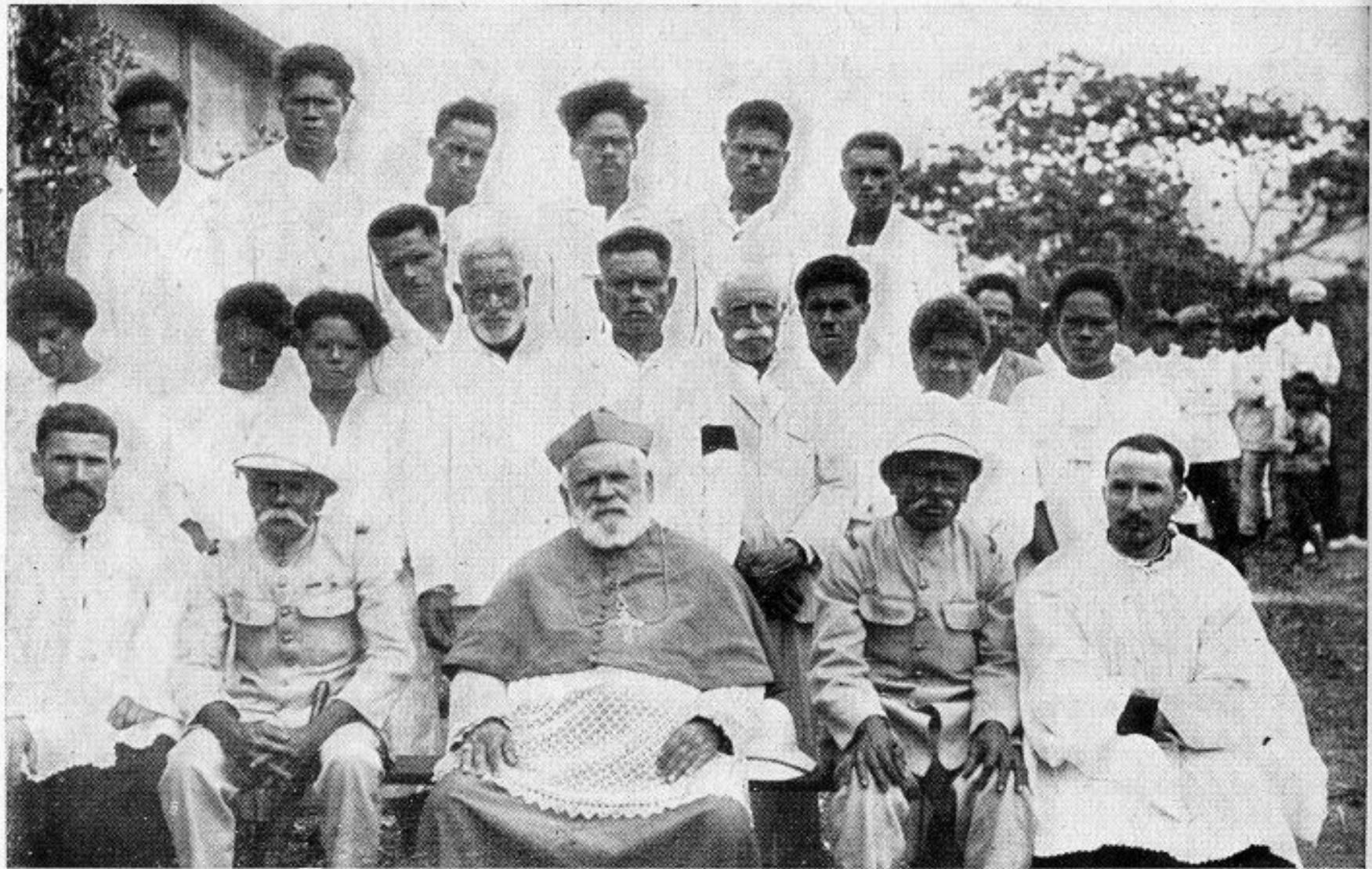


Histoire de l'Église en Océanie

- 1^{ère} séance: **Période ancienne** (avant le martyre de St Pierre Chanel le 28 avril 1841)
- 2^{ème} séance: **Période des compétitions coloniales** (1841- 07/12/1941 Pearl Harbour)
- 3^{ème} séance: **Période pré-conciliaire** (1942-ouverture 11/10/1962- 1964)
- 4^{ème} séance: **Période post-conciliaire** (clôture 08/12/1965-2002 *Ecclesia in Oceania...*)

Canala dans les années 30



PREMIER BAPTÊME D'ADULTES A CANALA, 7 décembre 1930, par Monseigneur Chanrion, qui est entouré de deux chefs locaux encore païens. A gauche, en surplis le Père Luneau; à droite, le Père de Rouvray.

Le Pacifique dans la tourmente

- Après l'attaque de Pearl Harbour, les armées japonaises, conscientes de leur supériorité provisoire se hâtent pour occuper le plus possible de terrain (Mandchourie, Iles Marianne, Singapour, Iles Carolines, PNG, Rabaul, Iles Salomon, Iles Gilbert,...) et menacent la Nouvelle-Calédonie et l'Australie.
- Considérée comme ennemis, les personnels des missions chrétiennes des îles occupées sont expulsés ou mis en camps par l'armée impériale. Les communautés chrétiennes restent aux soins des responsables locaux comme les catéchistes ou ceux qui ont pris la brousse.

Bienheureux Peter To Rot, patron des catéchistes d'Océanie

- Né 05/03/1912 en Nouvelle • -Poméranie de culture Tolai



- Catéchiste très actif pour l'évangélisation de la société. A la tête de la mission catholique lorsque les japonais ont expulsé ou déporté les missionnaires européens. Il défend la famille et s'oppose à la tentative d'abolition du mariage chrétien.
- Martyrisé le 09/07/1945 à Rakunai en Nouvelle-Bretagne.
- Béatifié le 17/07/1995 par le Pape Jean-Paul II à Port-Moresby (2 rep. de N.C.).

- **Messe officielle en 1944 dans la cathédrale St-Joseph de Nouméa**

Les militaires américains sont présents massivement en Calédonie jusqu'à la fin de la 2^{ème} guerre mondiale. Un grand nombre d'entre eux pratiquent ouvertement et leurs aumôniers les invitent à être présents dans la cathédrale de Nouméa (au passage on distingue la chaire à son emplacement d'origine où elle est revenue il n'y pas très longtemps).



L'église du Vœu de M^{gr} Bresson

- 21 janvier 1942: Vœu de Mgr Edouard Bresson au nom de la population du diocèse de bâtir une église, dédiée à la Vierge Immaculée, Reine de la paix, pour avoir épargné la guerre à la N.C.
- 14 mai 1953; l'église du 33 de la route du vélodrome est bénite par le même Mgr Bresson.



- Le souvenir est entretenu chaque année par la paroisse pour la fête du Cœur Immaculé de Marie

Plaques *memento* de l'église du Voeu



Consolidation de l'Évangélisation de la Nouvelle-Calédonie après la 2^{ème} guerre mondiale

Des grandes figures de catéchistes d'origine mélanésienne formées à St Louis tels Luc Wade l'imprimeur du « Semeur Calédonien », les frères Philémon et Guillaume Belouma du Nord, Roch Midas du Sud, puis d'autres formés à Canala tels Paul Wanakami Zongo, Charles Umako, ou Eloi Diohoué, pour n'en citer que quelques uns. Et aussi des européens de brousse ou de Nouméa comme Stéphane de St Quentin.

Des Missions « *Apud fideles* »

- Mission du Père François Burlot (1883-1967), missionnaire mariste de Chartres invité par Mgr Bresson (1937), il resta bloqué en Calédonie jusqu'à la fin de la guerre. La grande croix à l'entrée du Faubourg Blanchot de Nouméa en est le souvenir avec son inscription « *O crux ave* » et sa date 1939.
- Mission du Père Marcel François-Julien (1906-1990) mariste originaire de la Guadeloupe, prédicateur à Rochefort du Gard, invité par Mgr Bresson pour une grande Mission à l'occasion du jubilé de l'année sainte 1950

Croix du Fbg Blanchot - Mission 1939



Progrès de la société calédonienne

- Fin du régime de l'indigénat, accession progressive (chefs, moniteurs et catéchistes puis tous, hommes et femmes) au droit de vote de tous.
- Fondations articulées de l'UICALO (Union des Indigènes Calédoniens Amis de la Liberté dans l'Ordre) catholique (Roch Pidjot, Gustave Katawi, Michel Kauma,...) et de l'AICLF (Association des Indigènes Calédoniens et Loyaltiens Français) protestante (Kowi Bouillant, Doui Mataio Wetta,...) devant « le danger communiste » 'Jeanne Tunica, Florindo Paladini, ...) Accession des mélanésiens aux mandats politiques avec la création du parti « l'Union Calédonienne » « *Deux couleurs, un seul peuple* ».
- Formation et accès aux diplômes progressivement dans toutes les ethnies (1^{er} bachelier mélanésien en 1962)

Canala en 1941



Onze ans plus tard (1941) Monseigneur Bresson en visite à l'école Saint-Tarcisius, à Canala, école préparatoire au petit séminaire, une des œuvres les plus chères au zèle du Père Luneau. A droite de l'Evêque, en soutane blanche, le R.P. Olivier. A sa gauche, un casque sur les genoux, le Père Luneau. Debout, la Sœur Marie-Noëlie.

- **Un événement impensable**

Les deux abbés, comme on disait à l'époque, Michel Matuda et Luc Amoura sont ordonnés prêtres le 29 septembre 1946 par Mgr Edouard Bresson, le vicaire apostolique, dans la cathédrale St Joseph de Nouméa.





- Les deux prêtres qui viennent de recevoir l'ordination sacerdotale, Luc Amoura et Michel Matuda (Kohu) portent les ornements (chasuble étole et manipule) blancs de la fête de Saint Michel, archange, ainsi que la barrette noire à trois cornes (la barrette à quatre cornes étant réservée aux titulaires d'un doctorat en théologie ou au clergé de quelques diocèses privilégiés).



- **La fête peut commencer**

Le Père Alphonse Rouel, curé de Hienghène et cérémoniaire attitré des grandes occasions, conduit la procession de sortie de la cathédrale, suivi des deux nouveaux prêtres de l'évêque. La foule est nombreuse à vivre dans la joie cet événement.

Le Séminaire St Léon de Païta

- Ordinations des PP. Luc Amoura de Thio et Michel Matouda (Kohu) de Nakéty à la cathédrale de Nouméa le 29 septembre 1946.
- St Léon de Païta devient, pour un temps 1946-1968, le petit et le grand séminaire des diocèses francophones du Pacifique (Nouméa, W-F, Vila et Papeete (PP Pierre Olivier, Léon Monel, Kerdraon,...)). De nombreux prêtres y sont formés, PP Cyriaque Adeng (de Sesivi, premier prêtre des NH), Lolesio Fuahea, Soane Ikauno, Ambroise Wimbé, Jacob Kapéa, Camille Ipéré, François Burck, Jean-Marie Tjibaou, Luc Kainda, Michel Pothin, Lucien Law, Norbert Holoset, Gérard Leymang, Noël Vutiala,... pour n'en citer que quelques uns...

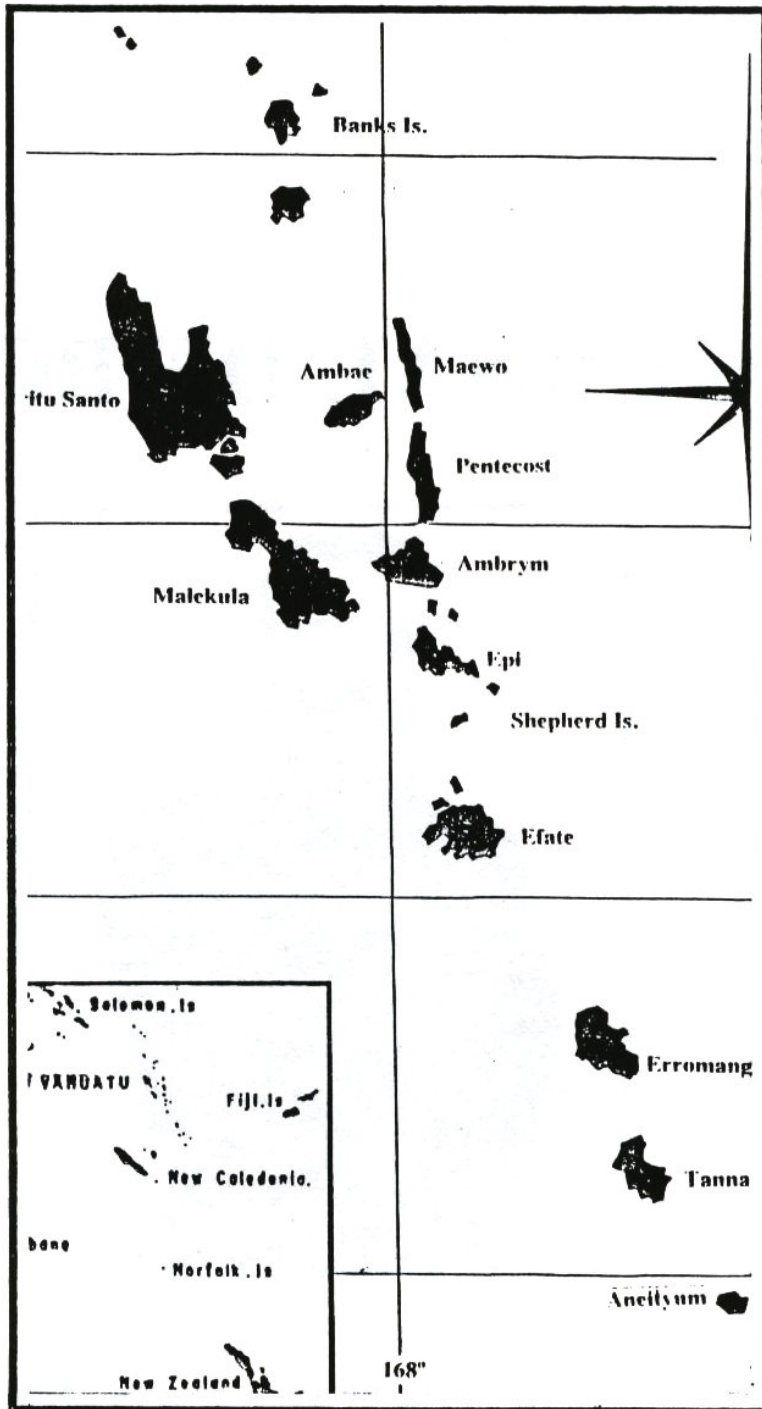


- L'UICALO réunie au Faubourg Blanchot de Nouméa le 22 mai 1950 autour du Père Luneau, 3 semaines avant que celui-ci ne disparaisse dans l'accident d'avion à Barhein

La Nouvelle-Calédonie en deuil

- Accidents tragiques de deux DC4 successifs d'Air-France à Barhein, dans le golfe persique, les 12 et 16 juin 1950, année sainte, décès de la plupart des passagers dont les PP Luc Amoura et François Luneau, deux Sœurs de Cluny,...
- Dans les semaines qui suivent, les corps des victimes sont rapatriés pour des funérailles solennelles et inhumés dans les cimetières de Thio, de Canala et de Nouméa.

Nouvelles-Hébrides



- Après Mgr Doucéré premier vicaire apostolique des Nouvelles-Hébrides de 1904 à 1939, Mgr Jules Halbert, ancien curé de Koné, lui succède, il est sacré, évêque de Archelaïs à Port-Vila par Mgr Bresson le 10/10/1939. La mission avance dans le Condominium, mais avec difficultés. Le 3 février 1955, Mgr Halbert meurt à St Louis.
- Le nouveau Vicaire Apostolique Mgr Louis Julliard est sacré, évêque de Vulturia, le 1^{er} janvier 1955 donnera une impulsion missionnaire nouvelle avec une nouvelle génération de pères (Monnier, Lambert, Janique...) mais il laisse très peu d'écrits...

La mission flottante progresse à son rythme

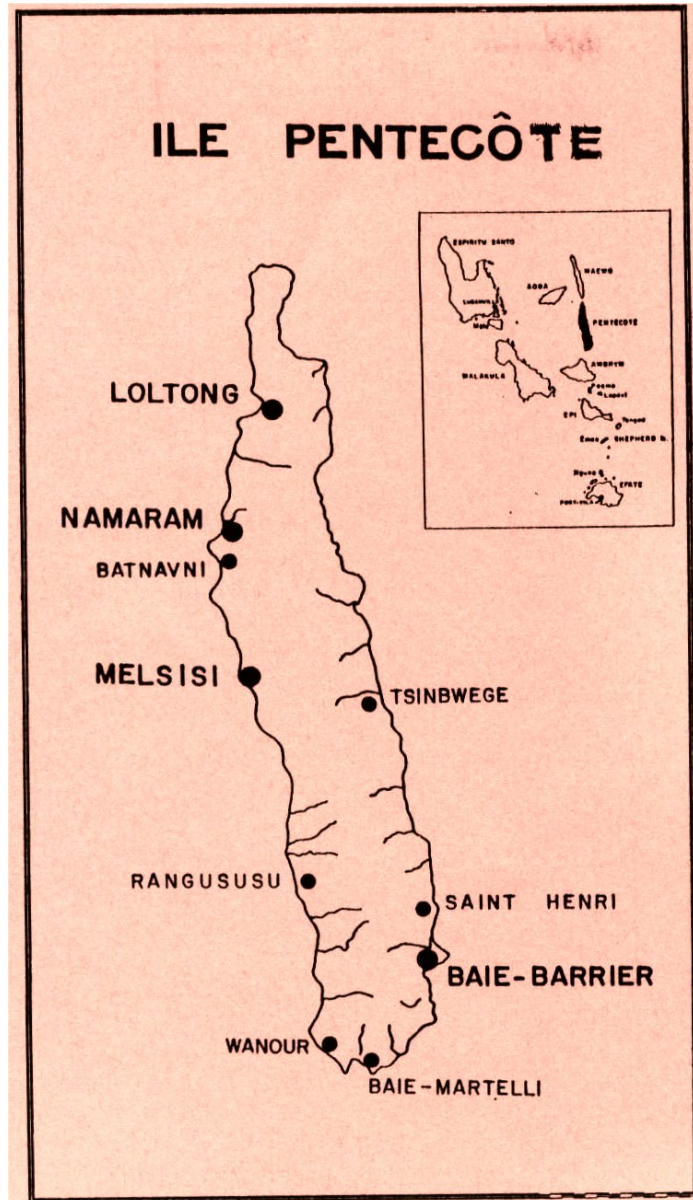


Flash-back 1 : la mission de Melsisi

- Même si ce siècle déborde de la période que nous avons défini pour l'exposé, le livret du Père Paul Monnier sur Melsisi nous permet d'en détailler l'exemplarité dans la durée depuis son début.
- Début 1898, la mission marque le pas, le Père Vidil vient d'être empoisonné à Vao il n'y a aucune mission catholique sur l'île de Pentecôte, c'est tout juste si la mission d'Ambrym se maintient grâce à Jean-Baptiste Caïnas un converti de Nouméa, baptisé à Olal. L'île de Pentecôte est considéré comme inaccessible.



Une opération unique dans son genre



- Cela commence à Fidji où un missionnaire mariste, P. Emmanuel Rougier développe de manière spectaculaire la Mission de Nailili près de l'estuaire de la Rewa (Nausori près de Suva) les convertis fidjiens sont nombreux mais aussi des originaires de l'île Pentecôte qui l'informent.
- P. Rougier a une idée qu'il va soumettre, en lui forçant un peu la main, à son ami Mgr Fraysse à Nouméa en avril 1898.

Débarquement planifié sous autorité unique

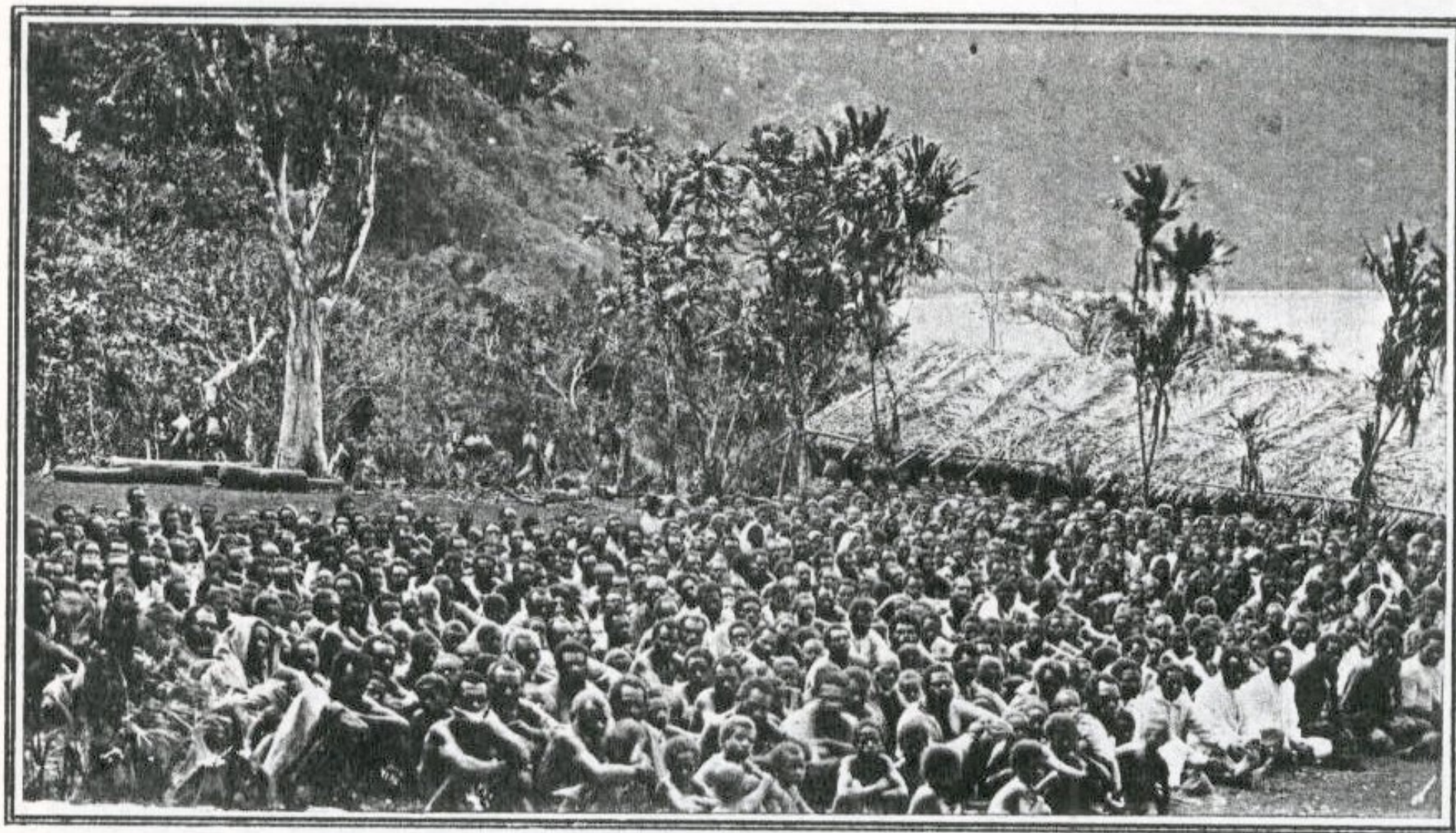
- P. Rougier, missionnaire de Fidji, malgré les réticences des missionnaires des N.H., prospecte fin avril 1898, depuis Ambrym, afin de négocier et d'acheter des terrains stratégiques sur Pentecôte (Wanour, Namaram, Baie Martelli). 1^{ère} messe sur Pentecôte le 8 mai 1898 à Wanour.
- Jeudi 17 mai, débarquement de 50 convertis de Fidji, originaire de Pentecôte. Un commando de 16 hommes commandés par Stéfano Téviré à Melsisi, le lendemain 30 débarquent à Batnavni près de Namaram.

Conversions en masse sur Pentecôte

- Le lundi 22 mai 1898, le Père Victor Douceré, représentant officiel de Mgr Fraysse arrive enfin sur place alors que les jeux sont faits. Il pourra au moins signer les actes d'achats des terrains de Namaram et Melsisi et gardera un mauvais souvenir de cette opération réussie hors de lui.
- Déjà le P. Rougier rembarque pour Fidji via Nouméa où il vient plaider la cause de la mission à Pentecôte devant Mgr Fraysse. Sur place, le P. J-Baptiste Jamond écrit le 14 juillet de Melsisi: « C'est un ébranlement général de tout Pentecôte pour se faire instruire ».

Catéchumènes de Pentecôte 1899

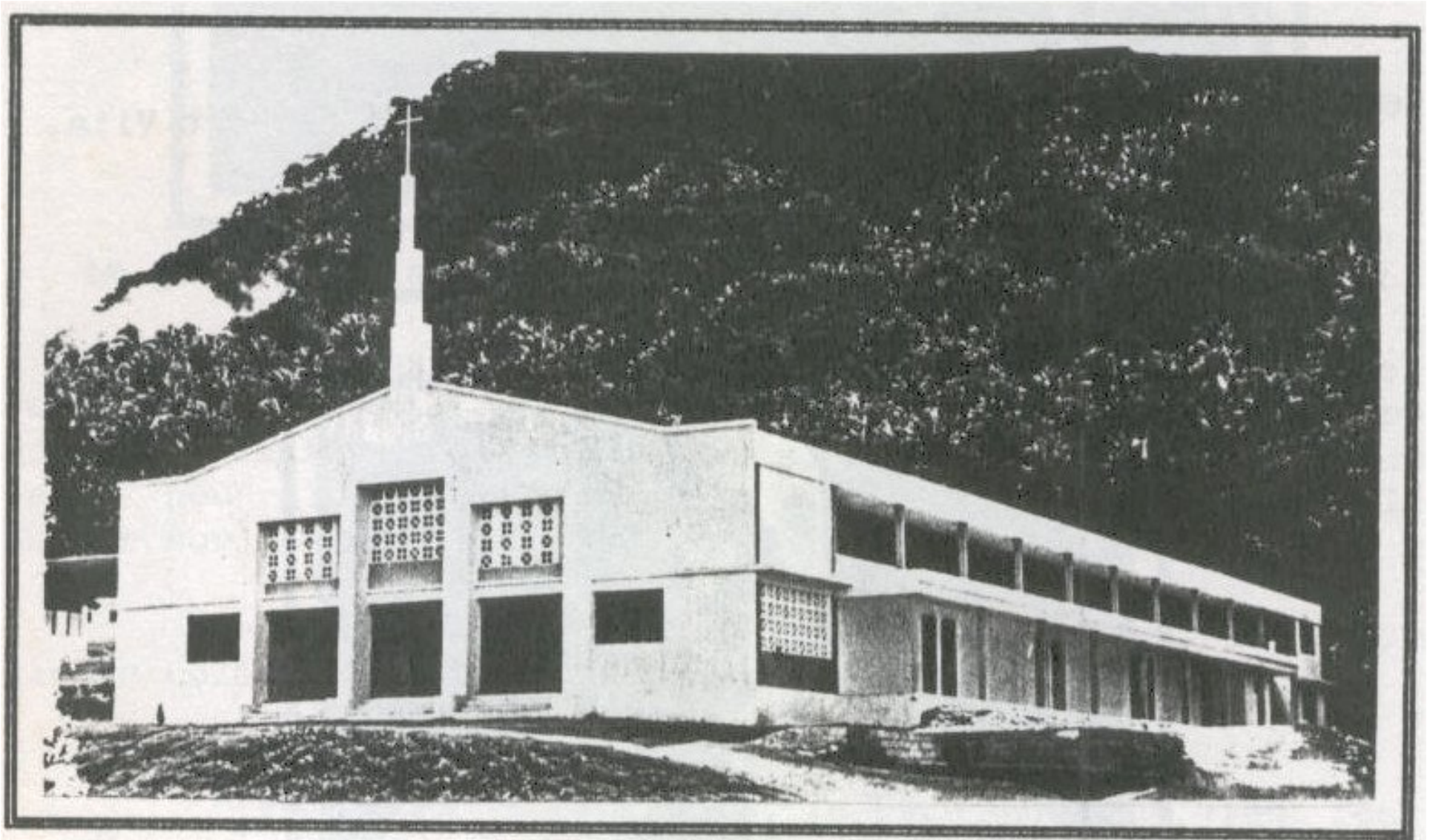
Cliché P. Romeuf



Mais une histoire mouvementée...

- L'organisation pensée par le Père Rougier avec 4 districts dirigés par un chef catéchistes donne des résultats: en 1900 il y a plus de 200 catholiques à Pentecôte. Mais les épreuves vont venir (épidémies, cyclones, naufrage P. Tayac +3 du 21/11/1902, rivalités avec les anglicans, guerres entre les coutumiers, ...).
- Crise très violente de 1940 avec le P. Louis Guillaume ce fut la dernière guerre coutumière.
- PP. Louis Julliard (1940-1953), Paul Monnier (1951-1959), Lambert (1959-1964), du Romain (1964-1976) y font un travail en profondeur.

N.D. des sept douleurs de Melsisi, une
des plus grandes églises de la région



Flash-back 2 : les frères maristes

- Les Frères Maristes (FMS) sont présents depuis le début de la mission car, au début de la Société de Marie, il n'y avait pas encore de distinction de congrégation entre les pères, les frères coadjuteurs et les frères enseignants.
- La congrégation des FMS ouvrira une école public à Nouméa en 1873 au quartier Latin sur demande du Gouverneur de la Richerie après deux pétitions des familles. Ils ouvriront des écoles à Païta, à l'île des Pins, à Pouébo, à Lifou, à Canala, à Yahoué, à Bourail, aux N.H.

Les frères maristes à Païta



- Par décret du gouverneur en date du 22 février 1875 l'école publique de Païta est confiée aux frères qui la feront fonctionner jusqu'en 1904. Il y a 13 élèves à la rentrée le 1^{er} mars 1875. En 1877 les frères obtiennent d'ouvrir une école aux indigènes. Fondation de Ste Marie.
- Le frère Philotère sera, pendant 25 ans, le président de la commission municipale de Païta. A l'époque les religieux sont vêtus de la soutane noire, les frères portent le rabat blanc (?) et les pères le rabat noir.

Du renfort pour les écoles catholiques

- Les Sœurs de St Joseph de Cluny (SJC) introduites à la demande du Gouverneur Guillain (!) sont chargées d'éducation dès 1863, (Nouméa, Conception, Koné...) et aussi d'infirmes ou dispensaires (Ducos ...)
- Les Sœurs du TORM et les PFM se développent avec les progrès de la mission et elles assurent ensemble l'éducation des filles en brousse et aux îles.
- Invités par Mgr Bresson 4 frères du Sacré-Cœur (FSC) arrivent du Canada à Nouméa le 12 août 1954 par l'hydravion de Sydney, ils reprennent à Bourail l'E.R.A. fondée l'année précédente ainsi que l'école du Sacré-Cœur tenue par les SMSM. (Thio, La Foa, Ouvéa, ... puis Montmartre, Tanna, ... Lano)
- N.B. Les frères de Ecoles Chrétiennes, FEC expulsés du Vietnam après 1975, ne feront qu'un passage de quelques années à Thio.

Les œuvres en faveur de la santé

- Et pour terminer...
- En N.C., la mission est non seulement engagée dans les aumôneries d'hôpitaux et léproseries, mais aussi, et depuis le début, dans les dispensaires de brousse et les cliniques (Cluny, SMSM et PFM). A Fidji avant la guerre, puis à Paris (Institut Pasteur) puis Lyon, Sr Marie Suzanne SMSM fait progresser la lutte contre le bacille de Hansen. Le traitement définitif grâce aux sulfamides (dapsone) devient normalement disponible à partir de 1950.
- Le quadrillage sanitaire sera progressivement intégré dans un système unique animé par des médecins, d'abord militaires puis civils, les religieuses infirmières suivent le mouvement tant en N-Calédonie qu'aux N-Hébrides (formation du personnel de santé).

La suite au prochain numéro...

Bibliographie

- « Pèlerins du ciel » de Patrick O'Reilly
- « L' Église Catholique en Nouvelle-Calédonie » de Georges Delbos 1993, Paris Desclée, traduction anglaise par D. Finley en 2000 CEPAC
- « L' Église Catholique au Vanuatu » de Delbos 2001, CEPAC
- « L' Église Catholique à Wallis et Futuna » de Delbos 2004, CEPAC
- Les publications du P. Paul Monnier: une série de courtes monographies sur les missions et les principaux acteurs de la Mission aux Nouvelles-Hébrides publiées au CERN
- Les publications, maintenant heureusement nombreuses, des historiens universitaires et autres (Joël Dauphiné, Frédéric Angleviel, Sr Cécile de Mijolla, Sylvette Boubin-Boyer, ...)

Histoire de l'Église en Océanie

- Trouver le guide de chaque causerie à l'adresse suivante avec un navigateur standard (Firefox, Google Chrome, Safari, Opera, Explorer Internet, etc...) :

<https://diocese.ddec.nc/effata.htm>